

Une démarche AEI inadaptée aux Sciences économiques et sociales

Il est parfois affirmé qu'une argumentation en SES doit suivre trois étapes : donner une affirmation (A), expliquer cette affirmation (E) et enfin l'illustrer par un exemple (I). Certains professeurs demandent la mise en œuvre systématique de cette méthode dès la classe de seconde et dans les deux premières parties de l'Épreuve composée du baccalauréat.

Le vadémécum de l'Inspection générale précise : « Il n'y a pas de forme imposée pour l'EC 1. Le candidat doit répondre précisément à la question qui lui est posée, en mobilisant les éléments appropriés du programme. Le fait que sa réponse prenne la forme de ce qui est parfois appelé AEI (affirmer, expliquer, illustrer) ne constitue aucunement une attente. »

Ces trois temps (A, E puis I) demandés aux élèves sont en effet inadaptés :

- Il ne sert à rien de commencer par une « affirmation » car la réponse se trouve logiquement dans l'analyse (« explication ») ou dans la présentation d'un fait (« illustration »). Une bonne argumentation n'a donc aucune raison d'être décomposée en trois temps.
- Cette méthode se fonde sur une hypothèse de démarche déductive (explication générale puis illustration par un fait) et rejette une démarche inductive (présentation d'un fait, puis explication), alors que :
 - de nombreuses questions appellent à une démarche de type inductif. S'il est demandé d'expliquer la féminisation de l'emploi, il est logique de présenter d'abord cette féminisation (le fait) et de l'expliquer ensuite ;
 - dans de nombreuses questions, les deux temps de l'explication et de l'illustration demandés par la méthode sont inapplicables ; c'est par exemple le cas de la mise en relation de deux notions (« Distinguez les processus de massification et de démocratisation scolaires » -EC1) ou de questions demandant de répondre à l'aide d'un exemple (« À l'aide d'un exemple, vous montrerez que le progrès technique est endogène. » - EC1 ; « À partir d'un exemple, vous montrerez que l'innovation peut aider à reculer les limites écologiques de la croissance. » -EC1).

Être efficace dans l'enseignement des Sciences économiques et sociales et bien préparer les élèves au baccalauréat passe bien davantage par les apprentissages des contenus qui leur permettent de maîtriser les connaissances et les compétences du programme que par de nombreuses heures consacrées à une méthodologie qui parfois complexifie les attentes. La méthodologie a pour objectif d'aider et d'accompagner les élèves, mais pas d'augmenter le nombre de consignes et donc de rendre le travail encore plus difficile. C'est pourtant le cas lorsqu'est attendue des élèves l'utilisation d'une méthode AEI qui est inutilisable pour la plupart des questions, qui ne les aide en rien et qui complexifie leur travail ; il suffit de rappeler simplement aux élèves qu'il est souhaitable de donner un exemple lors d'une analyse ou d'une explication. La méthodologie n'a d'intérêt que lorsqu'elle aide les élèves ; il est logique de renoncer à toute méthode qui conduit à une augmentation des exigences sans réellement accompagner de façon positive les élèves et s'en écarter si, en plus, elle est infondée, comme dans le cas de la démarche AEI.

Marc Montoussé